

## ÉDITORIAL NATHALIE BAMPS

Journaliste

Comment déminer le dossier des numéros Inami

# Et si on essayait la souplesse?

**A**vant de se rencontrer vendredi, on suggérerait bien à Jean-Claude Marcourt et Maggie De Block de faire quelques petits exercices d'assouplissement... De la souplesse, les deux ministres devraient en avoir davantage pour résoudre le problème causé par les quotas de numéros Inami imposés au niveau fédéral. Dans ce dossier, c'est tout ce qui leur manque actuellement (ainsi qu' à leurs gouvernements respectifs). Alors, plutôt que de gâcher l'avenir de centaine de jeunes qui, depuis presque 7 ans, travaillent dur pour accéder à une profession noble et indispensable (la médecine), il serait temps de forger le compromis.

Car des solutions, il en existe pour déminer ce dossier. Mais pour cela, il faut laisser tomber des tabous. Du côté de Jean-Claude Marcourt d'abord.

**L'examen d'entrée épargnerait à des centaines d'étudiants de gâcher 7 ans de médecine pour... rien.**

Son parti, des années durant, a ignoré que les francophones allaient droit dans le mur. Il suffirait pourtant d'accéder à la proposition des doyens de médecine (et qui, paraît-il, est jugée acceptable par les parents): mettre un filtre à l'entrée des études de médecine, comme en Flandre.

Ce filtre existe pour les ingénieurs. Il est utile. La meilleure preuve vient des Flamands qui, après l'avoir levé pour les ingénieurs, ont vu exploser le nombre d'échecs chez les étudiants... Certes, l'examen d'entrée empêche l'accès de certains jeunes à des études qu'ils auraient (peut-être) réussies. Il est contesté par les jeunes. Les futurs électeurs wallons (tiens donc...). Mais il épargnerait à des centaines d'étudiants de gâcher 7 ans de médecine pour... rien (on ne parle même pas des 60% d'étudiants qui échouent dès la première année de fac). En parallèle, il faudrait mieux préparer les jeunes à l'université. Pour cela, on pourrait envisager de réorienter ceux qui ont échoué au test à l'entrée vers une année préparatoire. Elle coûtera de l'argent à la communauté, mais toujours moins que l'échec...

Du côté de «Miss Maggie» aussi, il faut lever les tabous. Oui, il faudra revoir le filtre à la sortie. Le système des quotas est obsolète. Il doit être réévalué. Si pas supprimé. Car rien – jusqu'à preuve du contraire – n'a jamais prouvé son utilité.